

## Racines du Ciel Exposition

Vidéo photographie dessin

**Cedric Bregnard**

Bande son **Aline Gessoney**

Voix **Miwa Yonashiro**

Contrebasse **Seigo Matsunaga**

Texte **Noémie Pétremand**

**& Cedric Bregnard**

### Le *Jomon Sugi* de Yakushima

Mon premier contact avec le Japon remonte à 2010. Invité par le Centre d’Art Spiral de Tokyo pour une exposition rétrospective, j’y présente mon travail photographique sur la croissance et le cycle des plantes à partir de leurs graines. Durant ce voyage, je me rends dans une forêt primaire sur l’île de Yakushima.

C’est là que je rencontre pour la première fois *Jomon Sugi*, un vénérable Cèdre du Japon. Puis en 2015, alors que j’avais déjà initié mon projet *Immortels* autour des arbres millénaires, je retourne sur place et l’immortalise avec le plus grand respect. Depuis 2017, *Jomon Sugi* fait partie des arbres sacrés auxquels des centaines de petites mains donnent une nouvelle vie - sur papier kraft et à l’encre de Chine - lors des performances participatives du projet *Racines du Ciel*.

### Sur les traces des ancêtres *Ryukyu*

Au printemps 2017, je me rends à nouveau au Japon, cette fois-ci pour une résidence d’artiste dans le cadre d’un programme d’échange interculturel et artistique entre le Jura et l’Archipel d’Okinawa. J’avais alors pour objectif de réaliser un travail artistique autour de la spiritualité des peuples indigènes – les *Ryukyu* – encore bien présente sur ces îles, avec un accent particulier sur le culte qu’ils réservaient à leurs ancêtres. Que ces derniers soient divins, humains ou naturels, les ancêtres sont un trait d’union entre la Vie et la Mort, la Terre et le Ciel, la Lumière et l’Obscurité, le monde du Visible et de l’Invisible... A l’image des *Immortels* et plus globalement, du projet *Racines du Ciel*.

### L’Île sacrée de *Kudaka*

Pour m’imprégner de leur présence, je rejoins la source, le berceau de la culture indigène *Ryukyu* : l’île sacrée de *Kudaka*, surnommée *L’Île des Dieux*. Selon le mythe de la création des *Ryukyu*, c’est ici même qu’*Amamikiyo* – déesse de la création – serait descendue des Cieux pour y façonner la première île de ce qui deviendra par la suite l’Archipel et le Royaume *Ryukyu*.

On raconte que l’île de *Kudaka* recèle un pouvoir de guérison et d’harmonisation puissant. Les lieux sacrés dédiés au culte des ancêtres, des divinités et de la Nature – les *utakis* – y abondent. Ces lieux ne sont pas indiqués et les *noros* – prêtresses chamanes de ces îles – sont discrètes : je demande donc à l’esprit de l’île la permission de l’explorer puis de me guider.

Je découvre alors ce sentier parsemé de 3 *utakis*. La paix qui se dégage de ce lieu, le silence intime entrecoupé de cris d’oiseaux et l’obscurité de la forêt luxuriante qui m’entoure font surgir en moi un sentiment de respect profond: je me trouve bel et bien dans un endroit sacré, habité et gardé par des forces dépassant mon entendement. Je ressens leur présence.

Comme pour appuyer cette sensation grandissante d’humilité, un énorme Bernard l’Hermite surgit derrière une pierre: je reste sans voix, comme foudroyé par la surprise de cette apparition. En témoignage de mon respect, j’offre un peu de mon tabac aux esprits de ce lieu et le dépose dans le troisième *utaki*. Le temps, qui semblait s’être arrêté, reprend conscience et consistance. Je retourne sur mes pas, mon vélo, puis en bateau sur l’île principale.

### La grotte de *Kushi Baka*

De retour sur l’île d’Okinawa, je fais la connaissance d’un gigantesque banian *Gajimaru* – arbre sacré des *Ryukyu* qui deviendra un *Immortel* – sur le site de Ginoza puis je me rends dans la grotte de *Kushi Baka*. Les grottes, très nombreuses sur les îles de l’Archipel japonais, sont également considérées par le peuple indigène *Ryukyu* comme des *utakis*.

Cela fait près de 70 ans que personne ne s’est aventuré dans celle-ci. L’obscurité du sol et du fond de la grotte contraste avec la luminosité presque aveuglante et les couleurs de son ouverture. Alors que j’en explore les moindres recoins, que j’écoute l’eau danser, les feuilles se froisser et les coquilles d’escargots se briser sous mes pas, je me souviens que ces grottes ont aussi été le théâtre de scènes tragiques, il n’y a pas si longtemps de cela.

En 1945, lors de la bataille d’Okinawa<sup>1</sup>, ces grottes ont servi d’abri pour les habitants mais aussi d’hôpital. L’une d’elle est particulièrement connue : *Humeyuri No To* – la Grotte des Vierges. L’armée japonaise avait enrôlé une centaine d’infirmières – les Princesses *Lilies* – et les avait placées ici pour soigner leurs blessés. A l’arrivée des soldats américains, ces jeunes filles refusent de sortir de la grotte et de tomber entre les mains de ceux qu’on leur avait présentés comme des « bêtes féroces ». Elles préféreront mourir plutôt que d’être faites prisonnières, en écho aux nombreux suicides collectifs des japonais durant cette période.

Empreint de la charge historique et émotionnelle de ces grottes, partagé entre une appréhension sulfureuse et une fascination respectueuse, je réalise que ces mémoires humaines, tout comme les esprits sacrés et les divinités de la Nature de *Kudaka*, font partie des ancêtres que je suis venu rencontrer ici au Japon et qui m’inspireront de retour en Suisse.

### De Bonfol à Lausanne

Après ces deux mois de résidence artistique à Okinawa, je rentre chez moi à Bonfol, dans le Jura, la terre de mes origines. Je ressens un état d’esprit différent : mes pensées sont apaisées et régulièrement habitées par ce contraste entre la souffrance et la résilience, la puissance et l’humilité du peuple *Ryukyu*, insignifiant au premier abord mais si riche de traditions spirituelles, d’histoires humaines et de patrimoine naturel.

J’ai expérimenté ce que veut dire garder un lien vivant avec les ancêtres divins, humains, naturels : je prends conscience que ce lien réside autant dans la connexion avec ses racines, dans les relations avec les autres, que dans l’intimité avec le sacré. Comme les racines, le tronc et les branches de *Jomon Sugi*, de *Gajimaru* et des Immortels ne font qu’un avec l’Univers qui les entoure.

Aujourd’hui, je suis très heureux de pouvoir vous présenter ici, à Lausanne, ces lieux, souvenirs, rencontres, découvertes passionnantes, ainsi que les créations qui en ont découlé.

<sup>1</sup> Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la bataille d’Okinawa (du 1er avril au 22 juin 1945) oppose les Japonais aux Alliés et est considérée comme l’épisode le plus sanglant et tragique de la Guerre du Pacifique.